



Miriam Holbach (SUISAG, SGD Bern-Westschweiz), **Daniela Hadorn** (Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen BLV) und **Myriam Harisberger** (SUISAG, SGD Sempach-Zentralschweiz)

PathoPig: Fortsetzung im Jahr 2017

Wie kann PathoPig dem Landwirt helfen?

Der Leiter eines Zuchtbestandes klagt über wiederholt auftretende, hochgradige Lahmheiten bei seinen Sauen, die sich nicht behandeln lassen und zumeist zu einer Euthanasie der betroffenen Tiere führen. Nach Rücksprache mit seinem SGD-Berater entschliesst sich der Landwirt, das nächste Lahme Tier über das PathoPig-Projekt der Diagnostik zuzuführen. Innert weniger Tage geht die nächste Sau hochgradig Lahm. Der Landwirt bringt das Tier lebend in die Pathologie des Tierspitals der Universität Bern. Vor Ort wird das Tier euthanasiert und direkt danach pathologisch untersucht. Im vorliegenden Fall besteht der Verdacht eines Knochenbruchs, eventuell verursacht durch einen chronischen Mineralstoffmangel.

Hauptbefunde der pathologischen Untersuchung sind mehrere Risse in den Klauen, sowie der Bruch des Oberschenkelhalses, von dem zusätzlich Röntgenaufnahmen angefertigt werden. Nach Abschluss der pathologischen Untersuchung werden Knochenstücke zur Dichtemessung in ein Labor eingesendet. Diese Dichtemessung ergibt einen vermindernden Wert, das bedeutet, dass im Knochen zu wenig Calcium eingelagert ist. Dieses Ergebnis zieht Untersuchungen des Futters und der Fütterungstechnik nach sich. Es stellt sich heraus, dass die Mineralstoffzusammensetzung

des Futters für die Muttersauen nicht optimal ist. In Zusammenarbeit mit dem Futtermittelberater und der Futtermühle wird die Mineralstoffzusammensetzung optimiert. Seitdem herrscht Ruhe im Bestand und es treten keine weiteren Lahmheiten mehr auf.

Dieser Fall zeigt deutlich auf, wie mit einer verhältnismässig geringen Investition in eine fundierte diagnostische Abklärung ein Bestandesproblem nachhaltig gelöst werden kann. Denn die pathologische Untersuchung inkl. Entsorgung hat im vorliegenden Fall nur knapp 250,- Franken gekostet. Dazu kommen noch ca. 150,- Franken für die weiteren Untersuchungen (Knochendichthemessung und Röntgen). Dies steht in keinem Verhältnis zum grossen gesamtwirtschaftlichen Nutzen für den Betrieb. Denn

durch die gezielte Untersuchung konnte die Ursache für die Lahmheiten und Ausfälle auf dem Betrieb gefunden und behoben werden. Dagegen ist der wirtschaftliche Verlust des in die Sektion eingesandten Tieres mit dem Knochenbruch gleich Null, da dieses Tier eh hätte entsorgt werden müssen. Da das Tier über das PathoPig-Projekt eingesandt wurde, wurden die Diagnostikkosten in diesem Fall sogar durch das Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) übernommen. Für den Landwirt entstanden dadurch gar keine Untersuchungskosten.

Rückblick und Ausblick

PathoPig – ein Programm für die fundierte Abklärung von Bestandesproblemen auf Schweinebetrieben mittels subventionier-

PathoPig 2017 – das Wichtigste in Kürze:

Ziel:

› Förderung einer gezielten Abklärung von Bestandesproblemen mittels Sektionen zur Stärkung der Tiergesundheit und Früherkennung von Tierseuchen und anderen Schweinekrankheiten.

* Es empfiehlt sich, wenn immer möglich, zwei oder drei Tiere einzusenden, um das Bestandesproblem umfassend abklären zu können. Zudem ist das vom BLV übernommene Kostendeckab zwei Tieren in den meisten Fällen ausreichend.

Zielgruppe:

Alle Schweinehaltungen mit Bestandesproblemen, die mindestens eines der nachfolgenden Probleme aufweisen:

- › häufig wiederkehrende, therapieresistente Probleme unbekannter Ursache
- › hohe Erkrankungs- und/oder Abgangsraten
- › aussergewöhnliche Symptome
- › erhöhter Einsatz von Antibiotika.

Konkretes Vorgehen:

› Betroffene Produzenten melden sich beim zuständigen Bestandes- oder SGD-Tierarzt.

› Betriebsbesuch durch den Tierarzt zur Beurteilung der Situation vor Ort. Die vom Tierarzt ausgewählten Tiere und das durch den Tierarzt ausgefüllte spezielle PathoPig-Anamneseformular werden an das Untersuchungslabor geschickt. Um gezielt untersuchen zu können, sind die Pathologen auf das vollständig ausgefüllte Anamneseformular angewiesen, in dem der Tierarzt mögliche Verdachtsdiagnosen notiert und dem Pathologen gewünschte Untersuchungen mitteilt. Der Transport muss vom Tierbesitzer organisiert werden.

› Sobald die Befunde vorliegen: Information des Produzenten durch den Tierarzt und formulieren sinnvoller Massnahmen zur Verbesserung der Situation.



Bruch des Oberschenkelhals-Knochens

Fracture de l'os du col de fémur

ter Sektionsdiagnostik – läuft nun bereits seit drei Jahren. Die Kosten der Laboruntersuchungen werden bei *PathoPig* bis zu einem Höchstbetrag durch das BLV getragen, wodurch für die Landwirte die diagnostische Abklärung in vielen Fällen kostenfrei oder zumindest sehr günstig ist.

Von Januar 2014 bis Ende 2016 (Stand 24. November 2016) wurden im Rahmen von *PathoPig* insgesamt 1'797 Schweine für die Abklärung von Bestandesproblemen untersucht. In über 70% der Fälle konnte dabei die Todesursache ermittelt und entsprechende Massnahmen zur Verbesserung

der Gesundheitssituation auf dem Betrieb getroffen werden.

Um diesen positiven Trend weiter zu stärken, wird *PathoPig* auch 2017 weitergeführt. Die Rahmenbedingungen für eine Teilnahme bleiben unverändert (vgl. Kasten). ■

PathoPig: poursuite en 2017

Comment *PathoPig* peut aider l'agriculteur?

Le responsable d'un élevage se plaint de graves boîteries récurrentes chez ses truies rebelles aux traitements, conduisant la plupart du temps à l'euthanasie des animaux touchés. Après accord avec son conseiller SSP, l'agriculteur décide de faire diagnostiquer son prochain animal atteint de boîterie par le projet *PathoPig*. Au bout de quelques jours, une nouvelle truie souffre d'une grave boîterie. L'agriculteur apporte l'animal vivant dans le service de pathologie de la clinique vétérinaire de l'Université de Berne. L'animal est euthanasié sur place et subit ensuite directement un examen pathologique. Dans le cas présenté, on soupçonne une fracture osseuse, causée éventuellement par une carence chronique en minéraux.

Les principales conclusions de l'examen pathologique à la clinique vétérinaire de Berne rapportent plusieurs fissures aux onglands ainsi que des fractures du col du fémur desquelles des radiographies en supplément sont prises. Après achèvement de l'examen pathologique, des fragments osseux sont envoyés au laboratoire pour une mesure de densité. Cette mesure donne une valeur réduite ce qui signifie que trop peu de calcium est stocké dans l'os. Ce résultat entraîne des examens du fourrage et de la technique d'affouragement. Il s'avère que la composition minérale du fourrage pour les truies mères n'est pas optimale. En collaboration avec le conseiller en fourrage et le fabricant de fourrage, celle-ci est optimisée. Depuis, le calme règne dans le troupeau et il n'y a plus eu de cas de boîteries.

Ce cas montre clairement comment avec un investissement relativement faible dans une clarification diagnostique approfondie, un problème de troupeau peut être solutionné à long terme. L'examen pathologique, élimination des déchets incluse, a coûté dans le cas présenté à peine 250.– francs. A cela s'ajoute encore env. 150.– francs pour d'autres examens (mesure de densité osseuse et radiographies). Ces coûts sont minimes si l'on considère l'utilité écono-

mique globale pour l'exploitation. Car l'examen ciblé a permis de trouver et corriger les causes des boîteries et pertes sur l'exploitation. Par contre, la perte économique de l'animal atteint de fracture envoyé en nécropsie est nulle car cet animal aurait dû de toute façon être éliminé. Comme l'animal fut envoyé par le biais du projet *PathoPig*, les coûts de diagnostics sont dans ce cas pris en charge par l'Office fédéral de la sécurité animale et des affaires vétérinaires (OSAV). Ainsi, pour l'agriculteur, aucun frais d'examens ne sont encourus.

Rétrospective et perspective

PathoPig, le programme pour une clarification approfondie des problèmes de troupeaux sur les exploitations porcines au moyen

d'un diagnostic nécropsique subventionné, se déroule depuis maintenant trois ans. Les coûts des examens de laboratoire pour *PathoPig* sont supportés par l'OSAV à concurrence d'un montant maximal, rendant pour les agriculteurs la clarification diagnostique gratuite dans de nombreux cas ou du moins très bon marché. De janvier 2014 à fin 2016 (état au 24 novembre 2016), 1'797 porcs furent analysés dans le cadre de *PathoPig* pour clarification de problèmes de troupeau. Dans plus de 70% des cas, les causes de décès purent être déterminées et des mesures correspondantes pour améliorer la situation sanitaire sur l'exploitation furent prises.

Afin de continuer à renforcer cette tendance positive, *PathoPig* est poursuivi en 2017. ■

PathoPig 2017, l'essentiel en bref:

Objectif:

➤ Encourager une clarification ciblée des problèmes de troupeau au moyen de nécropsies pour renforcer la santé animale et pour la détection précoce des épizooties et autres maladies des porcs.

* Il est conseillé lorsque cela est possible d'envoyer deux ou trois animaux afin de pouvoir clarifier de manière détaillée le problème de troupeau. De plus, le montant plafond pris en charge par l'OSAV à partir de deux animaux est suffisant dans la plupart des cas.

Public cible:

Toutes les détentions porcines avec des problèmes de troupeau présentant au moins un des problèmes suivants:

➤ Problèmes récurrents, résistants aux thérapies de cause inconnue
➤ Taux élevés de maladies et/ou de sorties
➤ Symptômes extraordinaires
➤ Emploi augmenté d'antibiotiques.

Procédure détaillée:

➤ Le producteur concerné s'annonce auprès de son vétérinaire de troupeau ou SSP.
➤ Visite d'exploitation par le vétérinaire pour l'appréciation de la situation sur place. Les animaux choisis par le vétérinaire et le formulaire d'anamnèse *PathoPig* spécial rempli par le vétérinaire sont envoyés au laboratoire d'analyse. Afin de pouvoir procéder aux examens de manière ciblée, les pathologistes doivent avoir à disposition un formulaire d'anamnèse dûment rempli, dans lequel le vétérinaire note les diagnostics présomptifs possibles et communique aux pathologistes les examens souhaités. Le transport doit être organisé par le propriétaire de l'animal.
➤ Dès que les résultats sont disponibles: information du producteur par le vétérinaire et formulation de mesures judicieuses pour améliorer la situation.